

Ghaza face au cruel consensus pour sa reddition

Bruxelles bruisse de révélations, de petites bribes de phrases, d'indiscrétions et aussi d'informations qui indiquent que l'expédition guerrière israélienne, version 2009, bénéficie d'un large consensus d'Etats.

Pas seulement ceux que l'on croit.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

L'attitude européenne le démontre de façon nette. Sans fioritures. L'expédition punitive israélienne sur Ghaza bénéficie d'un large consensus d'Etats.

Si les Etats-Unis n'hésitent pas à soutenir, ouvertement, la descente sur Ghaza, l'Union européenne, pharisienne, mise sous pression par les opinions publiques des Etats membres, fait semblant de vouloir un cessez-le-feu. Cependant, il n'en est rien.

Les 27 sont sur les mêmes positions que Washington et Tel-Aviv. Au niveau régional, il y a lieu de constater le peu d'allant de la Ligue arabe à tendre la perche aux Palestiniens.

Si plusieurs pays arabes dont le nôtre et la Syrie, notamment, adoptent sincèrement une attitude juste par rapport à cette guerre de 2009, les autres sont, pour la plupart, sinon complices, du moins consentants.

Et afin que nul n'ignore, des gorges profondes bruxelloises, traditionnellement informées, indiquent qu'Israël a mis tous blindés, avions et navires en branle sur Ghaza avec l'aval de l'Egypte.

On se souvient, en effet, que Tzipi Livni était au Caire à la veille de la réinvasion de Ghaza.

Pour autant, les calculs des uns et des autres qui veulent faire croire qu'en agissant ainsi Israël défriche au profit de Mahmoud Abbas et du Fatah, sont non seulement faux, mais



Photo: DR.

dangereux politiquement. Tout d'abord, parce que le président de l'Autorité palestinienne n'assurera pas son pouvoir en entrant dans Ghaza sur un char ou dans le sillage d'un char israélien.

Que du contraire ! C'est

Ramallah qu'il contrôle, plus ou moins, actuellement, qui risque de tomber dans l'escarcelle du Hamas.

En attendant que les jours, voire les semaines à venir dévoilent les enjeux et les motivations

de cette énième expédition israélienne contre les Palestiniens, le carnage continue.

Hier, les combats de rue entre populations civiles désarmées et soldats israéliens continuaient, notamment à Khan Younés.

Précision : contrairement à des manipulations médiatiques sophistiquées, l'incursion dite terrestre israélienne n'en est pas une.

C'est une opération de guerre d'envergure comportant des attaques par avions, un soutien maritime dense et conséquent et des troupes d'infanterie armées jusqu'aux dents.

En face, c'est à couteaux de cuisine, quelques fusils datant de la dernière Intifadha et d'autres objets plus ou moins dangereux que les pauvres gens de Ghaza résistent.

Militants et sympathisants du Hamas ou pas.

Dieu reconnaîtra les siens !

A. M.

LE PORTE-PAROLE DU MOUVEMENT HAMAS À BLIDA : «Le Conseil de sécurité est responsable, en partie, du crime contre notre peuple»

Invité par le bureau de wilaya du MSP Blida, le porte-parole du mouvement Hamas palestinien, M. Sami Abou Zihri, accompagné d'Aboudjerra Soltani, membre du MSP et ministre d'Etat, a animé, dans la soirée de dimanche dernier, un meeting au profit des citoyens de Blida qui sont venus en force, sous une pluie battante, soutenir la cause palestinienne.

D'emblée, il dira que le peuple palestinien est rassuré sur la position algérienne vis-à-vis de la Palestine du fait que la demande du mouvement Hamas auprès des responsables officiels algériens a reçu un écho favorable. «Le président algérien Abdelaziz Bouteflika qui a été destinataire d'une demande d'aide au profit de la population de Ghaza a donné instruction pour satisfaire notre demande», a déclaré M. Sami Abou Zihri qui soulignera qu'il s'agit d'ambulances et de véhicules de la Protection civile qui sont acheminés à El Ariche, en Egypte.

Le porte-parole du mouvement Hamas a exhorté les Etats arabes à soutenir la



Photo: DR.

Palestine. Il fera savoir que son mouvement est pour la tenue d'un sommet arabe tout en considérant que sa mise en œuvre effective n'est pas aisée. Il dira que c'est la pierre d'achoppement des pays arabes. « Mais avant la tenue d'un sommet arabe, nous souhaitons que des pressions s'accomplissent à l'endroit de l'occupant israélien pour que

cesse la guerre et que le blocus soit levé», soutiendra Sami Abou Zihri qui ajoutera : «Porter la cause palestinienne devant le Conseil de sécurité ne suffit pas car cela donnera du temps à l'occupant israélien pour perpétrer ses crimes contre le peuple palestinien. Le Conseil de sécurité est en partie responsable du crime commis contre notre peuple.» L'orateur déplorera la fermeture des passages vers Gaza et considère qu'il est inutile de supplier l'ennemi d'arrêter les massacres. Pour lui, «la seule façon d'exercer de la pression sur Israël est la fermeture des ambassades israéliennes dans les pays arabes et la cessation des relations économiques». Pour Aboudjerra Soltani, la position de l'Algérie vis-à-vis de la cause palestinienne est méritoire car elle continue à demander la tenue imminente d'un sommet arabe qui prendra des positions sérieuses, dont la demande de la levée du blocus sans conditions. Il appellera, en outre, à l'unification des factions palestiniennes. Par ailleurs, il informera que le président Bouteflika a exigé l'ouverture d'un passage aérien entre Alger et El-Ariche.

M. B.

DEVANT L'AGRESSION ISRAËLIENNE

Le Sénat et l'APN solidaires de la cause palestinienne

Les sénateurs et les présidents des groupes parlementaires des partis de l'Alliance présidentielle à l'Assemblée populaire nationale ont observé hier matin un petit rassemblement au siège du Sénat pour exprimer leur soutien aux Palestiniens et dénoncer les exactions commises par l'armée israélienne dans la bande de Ghaza depuis maintenant douze jours.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Les fonctionnaires au niveau de la Chambre haute ont tenu, eux aussi, à assister à ce rassemblement, en guise de soutien à la cause palestinienne. Intervenant lors de cette rencontre, le président du groupe parlementaire du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Mohamed Hafed, a dénoncé le silence des régimes arabes devant le drame qui a lieu à huis clos dans la bande de Ghaza,

d'abord avec le blocus imposé sur la population depuis plusieurs mois et ensuite les attaques aériennes israéliennes qui ont fait jusque-là près de 600 morts et 2 000 blessés, la majorité des femmes, des vieux et des enfants.

A son tour, le président du groupe parlementaire du Rassemblement national démocratique (RND), M. Nacer Boudèche, a estimé que la cause palestinienne est juste et mérite

le soutien de tous. Il ne manquera pas d'appeler les Palestiniens à resserrer leurs rangs pour défendre une cause commune et mettre fin au conflit qui oppose les différentes factions palestiniennes depuis des années.

La passivité des organisations internationales, à leur tête l'ONU, incapable de faire taire l'arme destructrice israélienne, a été fermement dénoncée.

Un autre intervenant, le représentant du tiers présidentiel au Sénat, M. Amar Mehdi, a appelé, lui, à lutter au niveau arabe et international et à faire pression sur l'Etat hébreu pour mettre fin au blocus imposé à des populations désarmées dans la bande de Ghaza.

En clôture de ce moment de

solidarité, le représentant des parlementaires du Front de libération nationale (FLN), M. Labyedh, a appelé tous les parlementaires à travers le monde à exercer une pression sur leurs pays respectifs, qui à leur tour vont contraindre Israël à arrêter le massacre perpétré à Ghaza depuis une dizaine de jours maintenant.

Le Sénat a rendu public un communiqué où a été repris tout ce qui a été dit lors de ce rassemblement.

Une campagne de don du sang a été initiée au niveau du Sénat à la fin du rassemblement auquel le président de cette chambre, M. Abdelkader Bensalah, avait assisté.

L. M.

FRONT DES FEMMES ALGÉRIENNES DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE Vers la saisine officielle d'institutions internationales

Le Front des femmes algériennes de solidarité avec la Palestine a animé une conférence, hier, au siège du quotidien *El Moudjahid*.

Né le 1^{er} janvier en réaction à l'intervention militaire israélienne sur la bande de Ghaza, ce front a été initié par un groupe de femmes représentant diverses organisations et partis politiques.

«Cette initiative vise à faire entendre les voix des femmes algériennes qui militent en faveur du peuple palestinien», a déclaré Aïcha Belhadjar, militante du MSP.

Pour sa part, Saïda Benhabîlès, présidente de l'Association de promotion de la femme rurale, a indiqué que le Front des femmes algériennes de solidarité avec la Palestine n'a pas pour ambition de rassembler des fonds pour les populations civiles de Ghaza, mais axera son action sur le plan politique.

«Nous n'avons pas pour objectif de financer des aides pour le peuple palestinien. Non, notre action sera politique. Nous comptons saisir officiellement les plus hautes instances internationales, à commencer par le secrétaire général de l'ONU, les présidents Bush et Obama, l'Union européenne ainsi que le président égyptien Hosni Moubarak», a indiqué Saïda Benhabîlès.

T. H.